

**Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)**

\*\*\*

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;**  
**Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que la chapelle des Quatre Evangélistes à Schweich se caractérise comme suit :

## **INTRODUCTION**

### **Localisation & topographie**

Le village de Schweich se trouve dans la localité de Beckerich, dans le canton de Redange. Le Schweecherdaul ou la vallée de Schweich est réputée pour être une des plus fertiles du pays. Elle comprend les trois villages de Schweich, Elvange et Hovelange. La chapelle se trouve sur une butte la « Kapelleberg » à l'arrivée d'un chemin de probablement 7 croix qui démarre à l'église d'Elvange. Du haut de la chapelle, on peut admirer un magnifique panorama sur toute la vallée.

### **L'HISTOIRE<sup>1</sup>**

La chapelle de Schweich est considérée comme une église filiale ; l'église paroissiale était sans doute trop petite ou trop éloignée pour accueillir tous les fidèles. Une première chapelle correspondant au chœur actuel a été construite au milieu du 16<sup>ème</sup> siècle. Une légende raconte que, lors d'une chasse, une jeune noble du château de Septfontaines s'était perdue dans les bois du Kraizerbuch. Ayant invoqué de nombreuses saints, elle avait fini par retrouver son chemin à la suite de quoi, elle avait décidé, en guise de remerciement, de faire construire au milieu des bois une chapelle dédiée aux Quatorze Saints intercesseurs.

A partir de 1680, le bâtiment fut dédié à Saint Marc et agrandi en 1696. Une plaque commémorant cet agrandissement, sur laquelle a été gravée l'inscription « Lucius, Amptman von 7born 1696 » (Lucius, « fonctionnaire » de Septfontaines 1696), est encore visible aujourd'hui sur le mur extérieur du chœur. La nouvelle chapelle fut consacrée le jour de la Saint Marc le 25 avril 1697. A cette date, Charles Mercatoris, curé de Schweich, était malade. Pour hâter sa guérison, on organisa à la « montagne de Saint Marc » un pèlerinage tellement efficace qu'il fut suivi de nombreux autres. On retrouve encore aujourd'hui les armoiries de Charles Mercatoris sur les deux tableaux ornant les autels latéraux de l'église de Schweich. C'est aussi à cette période que les stations d'un chemin de croix dédié au Sept Douleurs de la Vierge Marie ont été érigées au départ de l'église d'Elvange jusqu'à celle de Schweich<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> -ELVINGEN, N.K., Elvingen – Hovelingen – Schweich, in Heimat und Mission, 1978, n°11/12, p.236-238.

-1767-1967. *Elvange – Hovelange – Schweich. Bicentenaire de l'Eglise Paroissiale*, Esch-sur-Alzette, 1967, p.181-183

-LANGINI, Alex, Kirchen im Kanton Redingen, in Nos Cahiers : Lëtzebuurger Zäitschrëft fir Kultur, Luxembourg, 32, 2011, n°3/4, p.195-196.

<sup>2</sup> Depuis 2013, il existe un circuit-découverte à pieds du patrimoine religieux de la commune de Beckerich. 4 brochures ont été réalisées pour l'occasion par Isabelle Bernard de l'asbl d'Millen. La 2<sup>ème</sup> brochure est relative à l'église de Schweich et les 7 stations du chemin de croix. Dans les éléments religieux remarquables de la commune, il y a la chapelle de Kahlenberg à Beckerich et l'église paroissiale d'Elvange qui ont été classées monuments nationaux le 20 mars 2019. La chapelle de Levelange a été inscrite à l'inventaire supplémentaire le 17 octobre 2018.

A partir de 1702, l'église fut désormais dédiée aux quatre Evangélistes, comme nous l'apprend l'inscription gravée sur l'œil de bœuf à l'entrée de la chapelle qui est toujours connue sous ce nom aujourd'hui. On y ajouta très rapidement la dédicace à Notre-Dame des Sept Douleurs.

En 1828, l'église fut restaurée. Aujourd'hui, rares sont les messes qui y sont encore célébrées.

#### **Les Quatorze Saints intercesseurs :**

Le culte des Quatorze saints intercesseurs est d'origine germanique, mais il se répandit dans toute l'Europe médiévale. Ces saints dits « auxiliaires », du latin « auxilium » (secours), étaient réputés pour être particulièrement efficaces pour répondre aux invocations qui leur étaient adressées. En voici l'énumération :

-**Saint Acace**, fêté le 8 mai et invoqué pour le beau temps,

-**Sainte Barbe**, fêtée le 4 décembre et priée pour être protégé de la foudre,

-**Saint Blaise** de Sébaste en Turquie (le Saint patron de l'église d'Elvange), fêté le 3 février contre les maux de gorge,

-**Sainte Catherine d'Alexandrie**, fêtée le 25 novembre et invoquée entre autres contre les fausses couches,

-**Saint Christophe**, fêté le 25 juillet et invoqué contre les orages mais aussi pour être protégé de la peste,

-**Saint Cyriaque** (sculpture présente dans la niche droite sur l'autel principal de l'église), fêté le 8 août et invoqué pour ne pas avoir de maladies aux yeux,

-**Saint Denis**, fêté le 9 octobre et invoqué contre les maux de tête,

-**Saint Egide**, fêté le 1er septembre et prié contre les frayeurs nocturnes,

-**Saint Erasme**, fêté le 2 juin et prié contre les maux de ventre,

-**Saint Eustache**, fêté le 20 septembre et invoqué contre les discordes familiales,

-**Saint Georges**, fêté le 23 avril et invoqué pour la bonne santé des animaux domestiques,

-**Saint Guy**, fêté le 15 juin et invoqué contre les morsures de bêtes,

-**Saint Pantaléon**, fêté le 27 juillet contre la maladie

-**Sainte Marguerite d'Antioche** (également présente dans l'église d'Elvange), fêtée le 20 juillet et invoquée pour un bon accouchement.

#### **DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN**

Le bâtiment, de style roman très simple est orienté du nord au sud. Au nord, la porte d'entrée surmontée d'un arc en plein cintre avec une clef d'arc sans inscription. Au sommet, un œil de bœuf avec l'inscription des Quatre Evangélistes. Au sud, au-dessus du chœur, se trouve la tour polygonale avec des ouvertures sonores surmontée d'une toiture en pointe et d'une croix en fer forgé avec un coq. Une ancienne porte murée est visible dans le mur du Chœur.

#### **DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN**

Il n'y a pas de porche. On entre directement dans la nef illuminée par deux fenêtres du côté gauche et une seule du côté droit. Le chœur, avec son chevet plat, est éclairé par deux vitraux. La voûte de la nef est en berceau et celle du chœur sur croisée d'ogives. Les vitraux, non datés, sont à motifs rectangulaires encerclés par une bande colorée également à motifs rectangulaires formant une bordure. Un beau sol en pierre ancien.

Le maître-autel de style baroque, avec deux portes latérales de part et d'autre, est orné de colonnes et de niches colorées surmontées de cœurs flamboyants et d'un tableau représentant le Christ. On peut encore lire dans le bas de la niche droite l'indication « saint Cyriaque » qui est un des quatorze Saints intercesseurs, autrefois Saints tutélaires de cette église. La statue de ce saint a malheureusement disparu. Le panneau central en bois de l'autel est décoré d'un calice doré surmonté d'une hostie portant les lettres IHS, le tout mis en valeur par une belle couleur bleue.

Un crucifix, haut d'une cinquantaine de centimètres, est aujourd'hui exposé sur l'autel central. Il a été retrouvé dans l'armoire du maître-autel. De facture ancienne, cet objet est un exemple de piété d'autrefois, un peu naïf.

Deux peintures à l'huile ornent les autels latéraux. L'une d'elle représente Jésus et les Quatre Évangélistes sous la colombe du Saint-Esprit et l'autre, Saint Thomas, incrédule, touchant la plaie du Christ après la Résurrection. Sur chacune de ces peintures, on aperçoit les armoiries du curé Charles Mercatoris de Diekirch qui, de 1678 à 1716, a exercé son ministère à Schweich.

Les autels datent tous les trois du premier agrandissement de l'église à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle. Sur leurs antependiums, sont peints des symboles chrétiens, les initiales de Marie, la croix du Christ, le cœur flamboyant et l'ancre, emblème de l'espérance dès les premiers temps du christianisme.

Près de l'autel latéral droit, une ancienne clef de voûte a été déposée sur laquelle on peut lire clairement les initiales NFPB entourant un cœur transpercé, surmonté d'une croix flamboyante. Ces initiales correspondent au nom d'un curé, N(icolas) F(eller), originaire de Schweich, qui fut, de 1652 à 1708, p(asteur) à B(ettembourg). L'origine de cette clef de voûte est par contre inconnue.

Les bancs aux montants chantournés sont en chêne et de construction très solide. Ils ont été réalisés en 1811 par J. Merz comme l'indique la marque sur le premier banc de gauche. Un beau bénitier en pierre, tout en simplicité, se trouve à l'entrée. Un banc de communion marque la séparation du chœur.

Les statues qui sont aujourd'hui dans cette église sont relativement récentes puisqu'elles datent du 20<sup>ème</sup> siècle. Parmi elles, sur les différents autels, Saint Joseph, trois Sacré-Cœur de Jésus, Sainte Thérèse de Lisieux, trois Immaculée Conception. Sur les murs latéraux, deux consoles décorées d'un ange portant le nom du Saint : à gauche, Saint Albin avec un veau à ses pieds et à droite, Saint Valentin avec un cochon et une bourse, tous deux habillés en évêque et invoqués pour la protection du bétail. Saint Valentin qui fut évêque d'Angers au VI<sup>ème</sup> siècle fut un des saints guérisseurs les plus typiques du Luxembourg.

Huit statues plus anciennes en bois polychromé, datant de la fin du 17<sup>ème</sup> siècle ou du début du 18<sup>ème</sup> et qui étaient autrefois dans cette église, ont été mises à l'abri depuis 2001 dans l'église d'Elvange. Il s'agit de :

-**Notre-Dame des Sept Douleurs**, les deux mains croisées sur le cœur transpercé de sept glaives rappelant les sept douleurs de la Vierge Marie. Deux glaives manquants ont été refaits en 2013 par Alphonse Medernach de Hovelange et repeints par Corinne Filbig.

-**Les Quatre Évangélistes** : Saint Matthieu pour une fois sans son attribut l'ange, Saint Jean avec l'aigle à ses pieds ; tous deux sont représentés en train d'écrire dans un livre symbolisant les Évangiles. Il s'agit sûrement d'un ensemble car tous deux sont disposés de la même façon, un pied posé sur une colonne décorée d'une feuille d'acanthe. Les statues des deux autres Évangélistes sont beaucoup plus grandes : Saint Luc avec un taureau à ses pieds et Saint Marc avec un lion.

-**Sainte Marguerite**, les mains jointes, est représentée avec un dragon sous les pieds (symbolisant le mal terrassé par le christianisme),

-**Saint Etienne** (ou Stephanus) qui devint le premier diacre de l'histoire, mais aussi le premier martyr lapidé. Il est le patron des éleveurs de chevaux et des cavaliers. Il porte la dalmatique, tunique réservée aux diacres et tient dans la main la palme du martyr et un livre fermé.

-**Saint Thomas**, apôtre et martyr, représenté avec, d'un côté, un livre fermé et, de l'autre, une lance dont il fut transpercé. Patron des architectes et des charpentiers et menuisiers.

## ELEMENTS CONNEXES

Les sept stations<sup>3</sup> d'un chemin de croix dédié au Sept Douleurs de la Vierge Marie qui prend son départ à l'église d'Elvange. La dernière croix se trouve devant la chapelle de Schweich. Elle représente la mise au tombeau en présence de Marie dont le cœur est transpercé d'un glaive. Sur chacune des stations était gravée une inscription latine tirée des lamentations du prophète Jérémie, un chronogramme qui permettait de connaître la date d'érection du monument et le nom du ou des commanditaires. On y voyait aussi la représentation d'une des sept douleurs de Marie dont le cœur était à chaque fois transpercé d'un glaive.

Au lieu-dit Kraizerbuch, le long de la route en direction de la Gaichel, se trouvait autrefois une très ancienne croix de chemin représentant le Christ sur la croix. Un début de date encore lisible (168....) nous apprend qu'elle remonte au 17<sup>ème</sup> siècle ; ce qui nous permet de dire qu'elle est probablement une des plus anciennes croix de la commune de Beckerich. Victime du gel, la croix s'est brisée il y a quelques années. Elle est aujourd'hui à l'abri dans les ateliers communaux.

## SYNTHESE

Le bâtiment, par son authenticité (AUT), son cœur ancien, ses beaux bancs signés et datés (RAR / OAI), constitue une unité harmonieuse et un ouvrage d'art digne de protection. L'implantation ancienne de cette petite église en haut de la butte du village et son lien avec le chemin de croix qui termine là en font un élément relevant en terme d'histoire locale et de typicité du paysage (TLP / LOC). L'ensemble présente du point de vue historique et architectural un intérêt public à être protégé. Quant à la parcelle numéro 765/0, elle n'héberge aucun élément bâti et ne présente pas un aménagement particulier.

**La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de la chapelle des Quatre Evangélistes à Schweich (no cadastral 766/0).**

**L'ancienne chapelle est probablement aussi un lieu de pèlerinage, duquel témoigne un chemin garni de croix reliant l'église d'Elvange avec le sanctuaire en question. Ce « petit » patrimoine se constituant de croix de chemin doit également être analysé en vue d'une éventuelle protection nationale.**

**La COSIMO émet avec 3 voix pour un classement, 4 voix contre une protection nationale et 5 abstentions un avis défavorable pour une protection nationale de la parcelle numéro 765/0.**

Christina Mayer, John Voncken, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Michel Pauly, Christine Müller, Sala Makumbundu, Christian Ginter, Anne Greiveldinger, Max von Roesgen, Nico Steinmetz, Marc Schoellen.

Luxembourg, le 17 juin 2020

---

<sup>3</sup> 1767-1967. *Elvange – Hovelange – Schweich. Bicentenaire de l'Eglise Paroissiale*, Esch-sur-Alzette, 1967, p.181-183.